



## Surveillance du sida en France

Situation au 31 mars 2002

Institut de veille sanitaire

Ces données de surveillance des cas de sida ont été établies pour les cas diagnostiqués jusqu'au 31 décembre 2001 à partir des fiches de notification reçues à l'Institut de veille sanitaire (InVS) jusqu'au 31 mars 2002.

### Le nombre de personnes vivantes après avoir développé une pathologie classante pour le sida s'accroît

Le nombre de nouveaux cas de sida<sup>1</sup> est d'environ 1600 pour l'année 2001. Après une diminution importante de 1995 à 1998, le nombre de nouveaux cas diminue d'environ 5 % par an à partir de 1999 (figure 1).

En 2000 et 2001, le nombre de décès<sup>2</sup> est stable, il est d'environ 600 décès par an (figure 1).

Le nombre de nouveaux cas de sida restant, chaque année, supérieur au nombre de décès, le nombre annuel de personnes vivantes ayant développé le sida a donc poursuivi sa progression d'environ 5 % par an entre 1999 et 2001 (tableau 1 et figure 1).

Au 31 décembre 2001, le nombre estimé de personnes vivantes atteintes de sida est compris entre 23 700 et 26 100<sup>1,3</sup> et le nombre total de décès depuis le début de l'épidémie entre 37 100 et 40 400<sup>2,3</sup>.

### Un nombre important de patients, parmi les nouveaux cas de sida, n'ont été pris en charge qu'au stade de sida du fait d'une absence de dépistage

Parmi les cas de sida diagnostiqués en 2001, plus des trois quarts des personnes n'ont pas bénéficié d'un traitement antirétroviral pré-sida : il s'agit soit de personnes ne découvrant leur séropositivité qu'au diagnostic de sida (51 %), soit de personnes qui se sachant séropositives n'ont cependant pas reçu d'antirétroviraux avant le diagnostic de sida (25 %). Moins d'un quart des cas de sida (23 %) ont été diagnostiqués chez des personnes qui ont été traitées par antirétroviraux avant le sida (tableau 2 et figure 2).

Figure 1

Nombre de cas de sida par année de diagnostic, nombre de décès par année de décès et nombre de personnes, ayant développé un sida, vivantes à la fin de chaque année (France, données au 31 mars 2002, redressées pour les délais de notification)

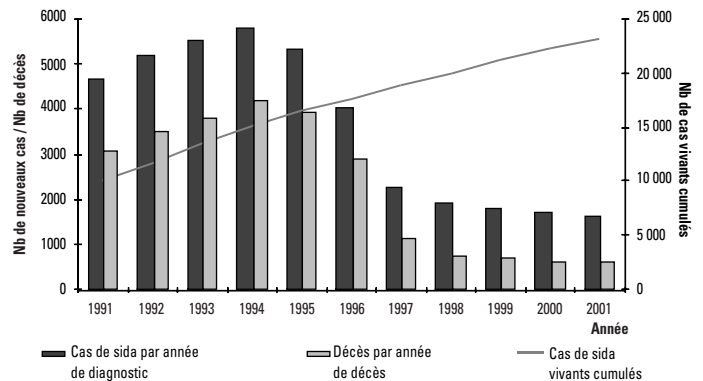


Tableau 1

Nouveaux cas de sida par année de diagnostic (et nombre redressé pour les deux dernières années). Cas de sida décédés par année de décès (et nombre redressé pour les deux dernières années) et cas de sida vivants au 31 décembre de chaque année (France, données au 31 mars 2002)

	Année										date inconnue	Total
	< 1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001			
Nombre de cas de sida par année de diagnostic	31 023	5 762	5 291	4 009	2 267	1 918	1 790	1 674	1 370			55 382 *
Nombre de cas de sida décédés par année de décès	17 615	4 168	3 913	2 852	1 089	735	667	582	470	88		32 318 *
Nombre de cas de sida vivants cumulés à la fin de chaque année	13 408	15 002	16 380	17 537	18 715	19 898	21 021	22 134 *	23 152 *			23 064 *

\* Nombre redressé par rapport au délai de notification, mais sans tenir compte des cas ou des décès qui ne sont pas notifiés (voir note méthodologique, p. 139)

Tableau 2

Répartition des cas de sida adultes en fonction de la connaissance ou non de la séropositivité au moment du diagnostic et de l'éventualité d'un traitement antirétroviral avant le sida, par année de diagnostic (France, données au 31 mars 2002)

	Année de diagnostic du Sida															
	1994		1995		1996		1997		1998		1999		2000 *		2001 *	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Méconnaissance de la séropositivité VIH	1 156	20,3	1 062	20,3	1 003	25,3	928	41,3	850	44,5	835	47,0	774	46,4	691	50,5
Connaissance de la séropositivité**	4 490	79,0	4 142	79,2	2 949	74,3	1 313	58,4	1 053	55,2	936	52,7	893	53,5	674	49,3
• mais non prise d'antirétroviraux pré-sida	1 702	(37,9)	1 532	(37,0)	1 199	(40,7)	712	(54,2)	549	(52,1)	457	(48,8)	445	(49,8)	346	(51,3)
• et prise d'antirétroviraux*** pré-sida	2 679	(59,7)	2 539	(61,3)	1 702	(57,7)	572	(43,6)	483	(45,9)	469	(50,1)	427	(47,8)	319	(47,3)
• pas d'information sur le traitement	109	(2,4)	71	(1,7)	48	(1,6)	29	(2,2)	21	(2,0)	10	(1,1)	21	(2,4)	9	(1,3)
Pas d'information sur le dépistage	37	0,7	24	0,5	18	0,5	7	0,3	5	0,3	6	0,3	1	0,1	2	0,1
<b>Total</b>	<b>5 683</b>	<b>100</b>	<b>5 228</b>	<b>100</b>	<b>3 970</b>	<b>100</b>	<b>2 248</b>	<b>100</b>	<b>1 908</b>	<b>100</b>	<b>1 777</b>	<b>100</b>	<b>1 668</b>	<b>100</b>	<b>1 367</b>	<b>100</b>

\*données provisoires non redressées

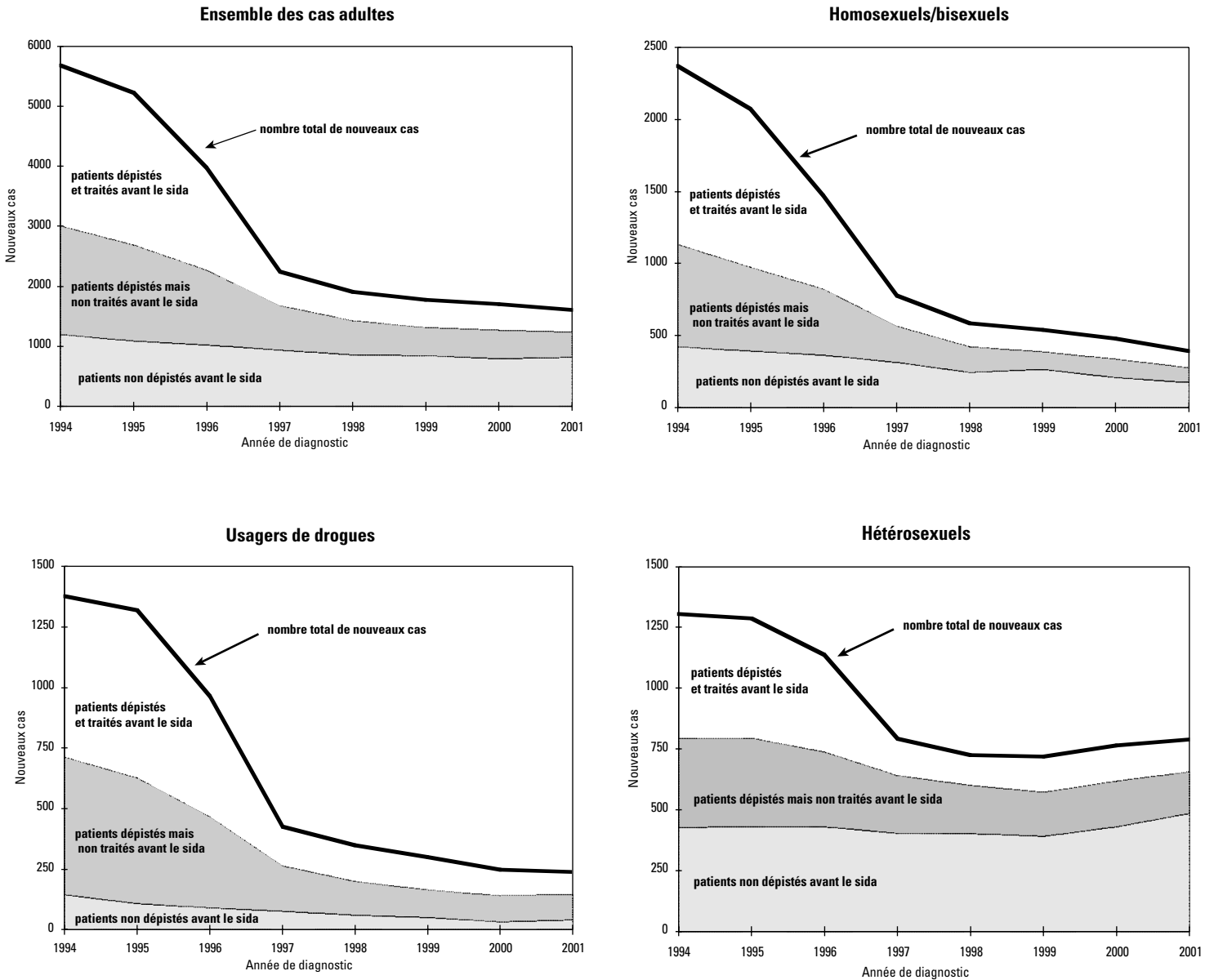
\*\* connaissance au moins trois mois avant le diagnostic de sida

\*\*\* traitement pendant au moins trois mois

1. Nombre redressé incluant les cas qui ne sont pas encore notifiés en raison du délai entre diagnostic et notification (cf. note méthodologique p.139)
2. Nombre redressé incluant les décès qui ne sont pas encore notifiés en raison du délai entre le décès et sa notification (cf. note méthodologique p.139)
3. Nombre incluant une estimation des cas et des décès qui ne sont jamais notifiés (sous-déclaration, cf. note méthodologique p.139)

Figure 2

Nouveaux cas de sida par année de diagnostic jusqu'au 31 décembre 2001 selon la connaissance de la séropositivité et la prescription d'un traitement antirétroviral avant le sida (France, données au 31 mars 2002, redressées pour les délais de notification)



### Sexe et âge des personnes diagnostiquées sida au cours de l'année 2001

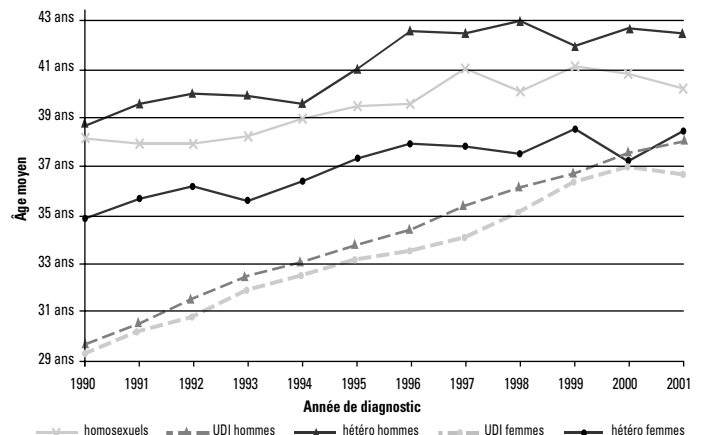
Le sexe-ratio des cas de sida était de 5 hommes pour 1 femme au début des années 1990 puis a diminué jusqu'à environ 3 hommes pour 1 femme (2,8 en 2001).

L'âge moyen au diagnostic de sida est toujours plus élevé chez les hommes que chez les femmes pour un même mode de contamination. En 2001, l'âge moyen au diagnostic de sida est de 42 ans chez les hommes contaminés par rapports hétérosexuels, de 40 ans chez les hommes contaminés par rapports homosexuels, de 39 ans chez les femmes contaminées par rapports hétérosexuels, de 38 ans chez les hommes et de 37 ans chez les femmes contaminés par usage de drogues injectables (UDI) (figure 3).

L'âge moyen, qui avait augmenté pour les trois principaux modes de contamination jusqu'en 1996-1997, s'est stabilisé ensuite pour les cas contaminés par rapports homosexuels et hétérosexuels mais a continué à augmenter pour les UDI.

Figure 3

Âge moyen au diagnostic de sida pour les trois principaux modes de contamination par année de diagnostic et par sexe (France, données au 31 mars 2002, redressées pour les délais de déclaration)



## La moitié des cas de sida diagnostiqués en 2001 sont liés à une contamination hétérosexuelle

La contamination par rapports hétérosexuels représente 49 % des cas de sida diagnostiqués en 2001, la contamination par rapports homosexuels, 24 %, et la contamination par usage de drogues injectables, 15 % des cas. Pour 11 % des cas, l'information sur le mode de contamination n'est pas disponible (tableau 3).

Le nombre de cas de sida liés à une contamination par rapports homosexuels continue à diminuer depuis 1995, il est estimé à près de 400 cas en 2001.

Le nombre de cas de sida liés à l'usage de drogues injectables se stabilise autour de 240 cas par an en 2000 et 2001 après avoir diminué entre 1995 et 1999.

En revanche, le nombre de nouveaux cas liés à une contamination par rapports hétérosexuels, qui avait diminué entre 1995 et 1999, augmente de nouveau depuis 2000. Le nombre de cas diagnostiqués en 2001, environ 800 cas (450 hommes et 350 femmes), est très proche de celui observé en 1997.

Ces contaminations hétérosexuelles sont liées à des partenaires eux-mêmes contaminés 7 fois sur 10 par relations hétérosexuelles (tableau 4).

Tableau 3

Répartition des cas de sida par mode de contamination, année de diagnostic et sexe (France, données au 31 mars 2002)

Mode de contamination	Année de diagnostic du sida									Total
	< 1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000*	2001*	
Rapports homosexuels	14 975	2 370	2 075	1 470	776	584	536	470	332	23 588
%	(48,3)	(41,1)	(39,2)	(36,7)	(34,2)	(30,4)	(29,9)	(28,1)	(24,2)	(42,8)
Usage de drogues injectables	7 230	1 377	1 319	963	424	347	298	241	204	12 403
%	(23,3)	(23,9)	(24,9)	(24,0)	(18,7)	(18,1)	(16,6)	(14,4)	(14,9)	(22,5)
Hommes	5 327	997	980	732	322	209	209	185	165	9 184
Femmes	1 903	380	339	231	102	80	89	56	39	3 219
Rapports homosexuels et usage de drogues injectables	455	48	47	30	9	12	6	4	3	614
%	(1,5)	(0,8)	(0,9)	(0,7)	(0,4)	(0,6)	(0,3)	(0,2)	(0,2)	(1,1)
Rapports hétérosexuels	4 740	1 304	1 287	1 135	793	723	717	749	667	12 115
%	(15,3)	(22,6)	(24,3)	(28,3)	(35,0)	37,7)	(40,1)	(44,7)	(48,7)	(22,0)
Hommes	2 671	714	697	631	458	425	417	390	379	6 782
Femmes	2 069	590	590	504	335	298	300	359	288	5 333
Transfusion ou injection de produits anti-hémophiliques (a)	1 892	203	150	89	45	26	26	17	11	2 459
%	(6,1)	(3,5)	(2,8)	(2,2)	(2,0)	(1,4)	(1,5)	(1,0)	(0,8)	(4,5)
Transmission materno-fœtale	456	69	56	32	17	7	8	5	2	652
%	(1,5)	(1,2)	(1,1)	(0,8)	(0,7)	(0,4)	(0,4)	(0,3)	(0,1)	(1,2)
Autre, inconnu (b)	1 275	391	357	290	203	219	199	188	151	3 273
%	(4,1)	(6,8)	(6,7)	(7,2)	(9,0)	(11,4)	(11,1)	(11,2)	(11,0)	(5,9)
Hommes	1 024	303	283	239	177	180	170	157	120	2 653
Femmes	251	88	74	51	26	39	29	31	31	620
<b>Total</b>	<b>31 023</b>	<b>5 762</b>	<b>5 291</b>	<b>4 009</b>	<b>2 267</b>	<b>1 918</b>	<b>1 790</b>	<b>1 674</b>	<b>1 370</b>	<b>55 104</b>
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)
Hommes	25 897	4 601	4 202	3 185	1 774	1 488	1 360	1 218	1 009	44 734
Femmes	5 126	1 161	1 089	824	493	430	430	456	361	10 370

\*Données provisoires non redressées

(a) sont inclus 145 cas pédiatriques

(b) sont inclus 28 cas pédiatriques, 19 cas de contamination professionnelle chez des personnels de santé dont 16 présumés et 3 prouvés

Tableau 4

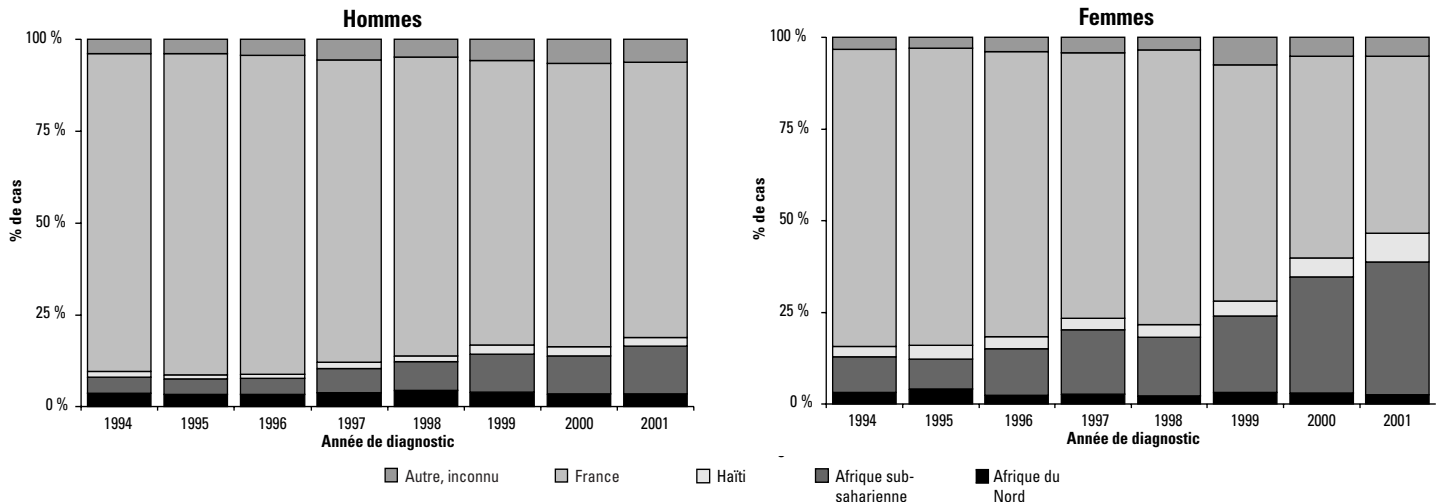
Répartition des cas de sida liés à une contamination par rapports hétérosexuels, selon le mode de contamination du partenaire, par année de diagnostic (France, données au 31 mars 2002)

Mode de contamination du partenaire	Année de diagnostic du sida									Total
	< 1994	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000 *	2001 *	
Rapports homosexuels	119	22	27	15	2	4	2	4	2	197
%	(2,5)	(1,7)	(2,1)	(1,3)	(0,3)	(0,6)	(0,3)	(0,5)	(0,3)	(1,6)
Usage de drogues injectables	654	189	158	112	57	40	55	24	25	1 314
%	(13,8)	(14,5)	(12,3)	(9,9)	(7,2)	(5,5)	(7,7)	(3,2)	(3,7)	(10,8)
Transfusion ou injection de produits anti-hémophiliques (a)	115	29	28	22	4	7	1	3	4	213
%	(2,4)	(2,2)	(2,2)	(1,9)	(0,6)	(1,0)	(0,1)	(0,4)	(0,6)	(1,8)
Rapports hétérosexuels	2 752	642	561	512	415	385	423	502	470	6 662
%	(58,1)	(49,2)	(43,6)	(45,1)	(52,3)	(53,3)	(59,0)	(67,0)	(70,5)	(55,0)
dont :										
originaire des Caraïbes	1 080	227	212	173	125	94	110	123	109	2 253
originaire d'Afrique subsaharienne	1 582	396	326	306	239	236	249	293	296	3 923
autre	90	19	23	33	51	55	64	86	65	486
Inconnu	1 100	422	513	474	315	287	236	216	166	3 729
%	(23,2)	(32,4)	(39,9)	(41,8)	(39,7)	(39,7)	(32,9)	(28,8)	(24,9)	(30,8)
dont :										
prostitué(e)	206	23	23	12	11	13	11	3	4	306
<b>Total</b>	<b>4 740</b>	<b>1 304</b>	<b>1 287</b>	<b>1 135</b>	<b>793</b>	<b>723</b>	<b>717</b>	<b>749</b>	<b>667</b>	<b>12 115</b>
%	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)

\*Données provisoires non redressées

Figure 4

Répartition des cas de sida domiciliés en France par année de diagnostic et par nationalité regroupées en zones géographiques (France, données au 31 mars 2002)



### Les hétérosexuels sont les personnes les moins bien dépistées

C'est parmi les cas de sida liés à une contamination hétérosexuelle que l'on observe la plus forte proportion de personnes qui n'ont pas eu accès au dépistage du VIH : 61 % en 2001. Comparativement, cette proportion est de 44 % pour les cas liés à une contamination homosexuelle et de 17 % pour les cas liés à une contamination par usage de drogues injectables (figure 2). Parmi les cas contaminés par rapports hétérosexuels, l'absence de dépistage du VIH avant le sida concerne une part plus importante d'hommes (66 %) que de femmes (55 %).

Cette méconnaissance de la séropositivité plus fréquente pour les cas liés à une contamination hétérosexuelle s'observe également dans la plupart des régions. Ainsi en Ile-de-France, 67 % des cas hétérosexuels diagnostiqués en 2001, 43 % des cas homosexuels et seulement 23 % des cas contaminés par usage de drogues injectables ignoraient leur séropositivité avant le sida. En région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, ces proportions sont de 43 % pour les hétérosexuels, 31 % pour les homosexuels et 12 % pour les UDI.

L'absence de traitement antirétroviral préalable au diagnostic de sida, malgré la connaissance de la séropositivité, concerne aussi une part plus importante des cas pour les hétérosexuels (56 % en 2001), que pour les autres modes de contamination : 52 % chez les usagers de drogues injectables et 46 % chez les homosexuels en 2001 (figure 2). Chez les hétérosexuels, la proportion de personnes non traitées par antirétroviraux malgré la connaissance de la séropositivité est plus importante chez les hommes (58 %) que chez les femmes (53 %).

### La proportion de cas de sida de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne est en augmentation

Les proportions des différentes nationalités parmi les cas de sida se sont modifiées au cours du temps. La part des personnes ayant la nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne atteint 19 % pour l'année 2001, soit près du double de celle de 1998. La part des personnes de nationalité haïtienne augmente également mais ne représente toutefois que 4 % des cas diagnostiqués en 2001. Les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique du Nord représentent une proportion stable de 3 à 4 % des cas de sida.

L'augmentation de la proportion des personnes de nationalité d'Afrique subsaharienne est plus marquée chez les femmes (de 16 % en 1998 à 36 % en 2001) que chez les hommes (de 8 % à 13 %) (figure 4).

Les femmes de nationalité haïtienne représentent 3 % des cas féminins en 1998, 8 % en 2001, les hommes respectivement 1 % en 1998 et 2 % en 2001 des cas masculins. Ces personnes de nationalité haïtienne sont le plus souvent domiciliées dans les départements d'outre-mer (7 cas sur dix).

La méconnaissance du statut sérologique avant le sida est plus fréquente chez les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne (67 % sur la période 1998-2001) et de nationalité haïtienne (56 %) que chez les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique du Nord (46 %) ou de nationalité française (42 %). Il en résulte une absence de prise en charge de l'infection VIH avant le stade de sida plus fréquente chez les personnes de nationalité d'un

pays d'Afrique subsaharienne et de nationalité haïtienne et par conséquent une augmentation du nombre et de la proportion de ces personnes parmi les cas de sida.

### Les modes d'entrée dans le sida sont différents selon qu'il y a eu ou non un traitement antirétroviral pré-sida

En 2001, pour l'ensemble des cas adultes, les pathologies classantes pour le sida le plus souvent diagnostiquées sont : la pneumocystose (24 %), la tuberculose, toutes localisations confondues (20 %), la candidose oesophagienne (19 %), la toxoplasmose cérébrale (12 %), le Kaposi (8 %). La fréquence des autres pathologies est inférieure à 5 %.

La comparaison des pathologies inaugurales parmi les cas de sida non dépistés (et donc non traités avant la survenue du sida) et parmi les cas de sida ayant reçu un traitement antirétroviral avant le sida montre une répartition très différente de ces pathologies.

Ainsi la pneumocystose (30 %) et la tuberculose toutes localisations confondues (23 %) sont plus fréquentes chez les personnes découvrant leur séropositivité au diagnostic de sida que chez les personnes ayant été dépistées et traitées par antirétroviraux avant le sida (respectivement 14 % et 13 %) (tableau 5).

### La situation régionale des cas de sida reste contrastée

Les trois régions qui présentent le plus fort taux de cas de sida pour mille habitants depuis le début de l'épidémie restent la région Antilles-Guyane (2,5 cas pour mille habitants), l'Ile-de-France (2,3 cas pour mille habitants) et la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (1,5 cas pour mille habitants) (tableau 6). A l'opposé, les 15 régions les moins touchées par l'épidémie ont des taux de cas de sida compris entre 0,2 et 0,5 pour mille habitants. Il existe un facteur 10 entre le plus faible taux régional (Nord-Pas-de-Calais) et le plus fort (Antilles-Guyane). Cinq régions du sud de la France (Corse, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes) ont des taux de cas de sida intermédiaires (entre 0,5 et 1 cas pour mille habitants).

L'Ile-de-France, les Départements d'Outre-Mer et la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur regroupent encore 60 % des cas de sida diagnostiqués en 2001. La proportion de femmes est plus élevée dans les départements d'outre-mer (38 %) et en Ile-de-France (29 %) qu'au niveau national (26 %). L'usage de drogues injectables reste en Provence-Alpes-Côte-d'Azur le premier mode de contamination (36 %) des cas de sida diagnostiqués en 2001 alors que les rapports hétérosexuels sont le principal mode de contamination des cas domiciliés en Ile-de-France (54 %) et surtout dans les départements d'outre-mer (74 %).

En 2001, la proportion de personnes qui ne découvrent leur séropositivité qu'au diagnostic de sida est supérieure en Ile-de-France (55 %) à la proportion observée dans le reste de la France (48 %). A l'inverse, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur cette proportion (29 %) est inférieure à celle observée dans le reste de la France (53 %). Dans les départements d'outre-mer la proportion de non dépistés avant le sida est identique à celle de la métropole mais les personnes qui connaissaient leur séropositivité avant le sida sont moins souvent traitées par antirétroviraux avant le sida qu'en métropole (73 % de non traitées dans les départements d'outre-mer contre 49 % en métropole).

Tableau 5

Fréquence des pathologies opportunistes (1) parmi les cas de sida adultes, par année de diagnostic, selon que les patients ont bénéficié d'un traitement antirétroviral pré-sida ou qu'ils ont eu un diagnostic simultané de séropositivité et de sida (France, données au 31 mars 2002)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000 *	2001*	Total 1994-2001
<b>Nombre total de :</b>									
- cas diagnostiqués	5 683	5 228	3 970	2 248	1 908	1 777	1 668	1 367	23 849
- cas ayant bénéficié d'un traitement antirétroviral pré-sida	2 679	2 539	1 702	572	483	469	427	319	9 190
- cas ignorant leur séropositivité avant le sida	1 156	1 062	1 003	928	850	835	774	691	7 299
<b>Pneumonie à <i>Pneumocystis carinii</i></b>	<b>18,5</b>	<b>18,4</b>	<b>19,0</b>	<b>24,0</b>	<b>25,6</b>	<b>24,7</b>	<b>24,3</b>	<b>24,2</b>	<b>20,8</b>
- traitement pré-sida	9,3	9,0	9,2	9,3	11,8	9,6	12,6	13,8	9,7
- diagnostic simultané séropositivité et sida	33,1	35,0	32,8	36,6	33,9	33,2	33,1	30,0	33,6
<b>Candidose de l'œsophage</b>	<b>15,5</b>	<b>16,5</b>	<b>16,8</b>	<b>14,7</b>	<b>15,7</b>	<b>16,8</b>	<b>14,0</b>	<b>18,8</b>	<b>16,0</b>
- traitement pré-sida	17,7	19,6	20,4	17,8	21,1	20,9	16,2	20,7	19,1
- diagnostic simultané séropositivité et sida	12,1	13,8	13,7	14,1	13,9	15,8	12,5	18,4	14,1
<b>Tuberculose</b>	<b>10,9</b>	<b>9,6</b>	<b>11,0</b>	<b>13,2</b>	<b>14,4</b>	<b>15,7</b>	<b>17,0</b>	<b>19,7</b>	<b>12,4</b>
- traitement pré-sida	7,0	5,0	6,2	11,4	12,8	14,5	12,2	13,2	7,7
- diagnostic simultané séropositivité et sida	17,0	16,8	16,5	13,0	15,3	16,5	21,1	22,7	17,1
<b>Kaposi</b>	<b>14,2</b>	<b>12,5</b>	<b>12,7</b>	<b>12,3</b>	<b>10,2</b>	<b>10,6</b>	<b>10,6</b>	<b>7,8</b>	<b>12,2</b>
- traitement pré-sida	15,1	13,0	10,5	9,3	9,1	8,1	10,1	5,3	12,1
- diagnostic simultané séropositivité et sida	13,1	12,1	13,5	13,1	10,6	13,3	11,6	9,0	12,2
<b>Toxoplasmose cérébrale</b>	<b>11,2</b>	<b>10,3</b>	<b>9,6</b>	<b>11,2</b>	<b>10,7</b>	<b>12,0</b>	<b>12,2</b>	<b>11,8</b>	<b>10,9</b>
- traitement pré-sida	9,0	7,8	6,9	5,2	5,2	6,2	8,2	8,2	7,6
- diagnostic simultané séropositivité et sida	13,3	13,9	11,5	12,7	13,2	13,8	13,2	12,6	13,0
<b>Infection à CMV</b>	<b>7,5</b>	<b>8,8</b>	<b>7,7</b>	<b>4,4</b>	<b>4,0</b>	<b>4,6</b>	<b>4,1</b>	<b>4,1</b>	<b>6,6</b>
- traitement pré-sida	10,5	12,7	12,8	7,3	3,7	4,1	4,0	6,0	10,2
- diagnostic simultané séropositivité et sida	4,3	3,6	3,5	3,4	4,2	5,1	4,4	3,8	4,0
<b>Lymphomes</b>	<b>4,5</b>	<b>5,0</b>	<b>5,7</b>	<b>7,1</b>	<b>7,4</b>	<b>6,3</b>	<b>7,2</b>	<b>4,7</b>	<b>5,6</b>
- traitement pré-sida	5,2	5,4	6,6	12,8	11,8	11,9	11,2	11,6	7,1
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,9	2,7	5,5	4,5	5,1	4,8	5,1	1,7	4,0
<b>Encéphalopathie due au VIH</b>	<b>5,0</b>	<b>5,4</b>	<b>5,5</b>	<b>4,4</b>	<b>4,4</b>	<b>4,6</b>	<b>3,8</b>	<b>4,5</b>	<b>4,9</b>
- traitement pré-sida	5,6	5,9	6,3	5,2	6,4	5,8	4,9	5,3	5,8
- diagnostic simultané séropositivité et sida	3,6	4,5	4,2	2,9	2,8	4,0	2,2	4,6	3,6
<b>Infection à mycobactérie atypique</b>	<b>4,5</b>	<b>4,6</b>	<b>4,1</b>	<b>2,6</b>	<b>2,4</b>	<b>2,1</b>	<b>2,5</b>	<b>2,1</b>	<b>3,6</b>
- traitement pré-sida	6,8	7,2	6,7	3,7	2,5	3,2	3,5	2,8	6,0
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,7	0,7	1,2	1,5	2,7	1,1	1,8	1,6	1,5
<b>Syndrome cachectique</b>	<b>3,7</b>	<b>3,4</b>	<b>3,0</b>	<b>2,5</b>	<b>3,2</b>	<b>2,8</b>	<b>2,4</b>	<b>2,5</b>	<b>3,2</b>
- traitement pré-sida	4,7	4,3	3,9	3,5	3,1	4,3	4,0	3,4	4,2
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,6	2,6	2,3	2,7	3,9	1,9	1,4	2,5	2,5
<b>Cryptosporidiose</b>	<b>4,1</b>	<b>3,5</b>	<b>3,5</b>	<b>2,0</b>	<b>2,9</b>	<b>1,8</b>	<b>2,0</b>	<b>1,5</b>	<b>3,1</b>
- traitement pré-sida	5,9	4,6	4,7	3,1	3,7	3,4	2,6	2,2	4,6
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,6	1,9	2,2	1,6	2,7	1,3	2,1	1,4	1,8
<b>LEMP</b>	<b>2,6</b>	<b>3,6</b>	<b>3,4</b>	<b>3,2</b>	<b>2,5</b>	<b>2,9</b>	<b>3,4</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>
- traitement pré-sida	3,0	3,8	3,7	5,4	2,7	3,8	3,0	3,1	3,5
- diagnostic simultané séropositivité et sida	1,6	2,4	2,2	2,0	2,0	2,2	2,3	2,3	2,1
<b>Cryptococcose extra-pulmonaire</b>	<b>2,2</b>	<b>2,9</b>	<b>2,8</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>	<b>2,9</b>	<b>3,4</b>	<b>2,6</b>	<b>2,8</b>
- traitement pré-sida	1,8	3,0	2,8	2,4	0,6	1,7	3,3	2,2	2,4
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,6	2,3	3,0	3,3	3,9	2,6	3,0	3,0	2,9
<b>Infection à HSV</b>	<b>2,6</b>	<b>1,6</b>	<b>1,9</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,7</b>	<b>2,2</b>	<b>2,0</b>
- traitement pré-sida	3,1	1,9	1,7	2,3	2,3	2,6	2,3	4,4	2,4
- diagnostic simultané séropositivité et sida	2,3	1,5	2,0	1,7	1,5	1,2	1,3	1,6	1,7
<b>Pneumopathies bactériennes récurrentes</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>1,9</b>	<b>1,6</b>	<b>2,0</b>	<b>1,5</b>	<b>1,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>
- traitement pré-sida	1,6	2,3	2,4	2,4	3,9	2,6	2,1	5,0	2,3
- diagnostic simultané séropositivité et sida	0,5	0,6	0,6	1,0	0,9	0,4	0,3	0,4	0,6

\* Données provisoires non redressées

(1) Pathologies dont la fréquence est supérieure à 1%

Tableau 6

Nombre de cas de sida par département et région de domicile, notifiés entre le 1<sup>er</sup> avril 2001 et le 31 mars 2002, cas cumulés depuis 1978 jusqu'au 31 mars 2002 et taux\* par million d'habitants (France, données du 31 mars 2002)

Départements Régions	Cas de SIDA notifiés du 01/04/2001 au 31/03/2002		Cas de SIDA cumulés 1978 - mars 2002		Départements Régions	Cas de SIDA notifiés du 01/04/2001 au 31/03/2002		Cas de SIDA cumulés 1978 - mars 2002	
	Nombre	Tx	Nombre	Taux		Nombre	Tx	Nombre	Taux
67	24	23,4	394	384,0	54	3	4,2	283	396,5
68	11	15,5	217	306,5	55	1	5,2	43	223,7
<b>Alsace</b>	<b>35</b>	<b>20,2</b>	<b>611</b>	<b>352,3</b>	57	4	3,9	253	247,2
24	2	5,2	184	473,9	88	0	0,0	62	162,8
33	29	22,5	1 409	1 094,5	<b>Lorraine</b>	<b>8</b>	<b>3,5</b>	<b>641</b>	<b>277,4</b>
40	7	21,4	203	620,2	9	3	21,9	65	473,7
47	7	22,9	183	599,3	12	1	3,8	59	223,6
64	10	16,7	553	921,6	31	23	22,0	1 201	1 147,8
<b>Aquitaine</b>	<b>55</b>	<b>18,9</b>	<b>2 532</b>	<b>870,6</b>	32	1	5,8	71	412,0
3	1	2,9	109	316,2	46	4	25,0	69	430,7
15	3	19,9	40	265,3	65	2	9,0	103	463,2
43	3	14,3	56	267,8	81	2	5,8	124	361,1
63	11	18,2	291	481,6	82	1	4,9	115	558,2
<b>Auvergne</b>	<b>18</b>	<b>13,8</b>	<b>496</b>	<b>379</b>	<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>37</b>	<b>14,5</b>	<b>1 807</b>	<b>708,2</b>
21	2	3,9	199	392,7	59	26	10,2	729	285,3
58	3	13,3	88	390,8	62	6	4,2	220	152,6
71	1	1,8	138	253,3	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	<b>32</b>	<b>8,0</b>	<b>949</b>	<b>237,5</b>
89	4	12,0	145	435,1	14	12	18,5	362	558,3
<b>Bourgogne</b>	<b>10</b>	<b>6,2</b>	<b>570</b>	<b>354,0</b>	50	1	2,1	112	232,6
22	7	12,9	152	280,2	61	2	6,8	79	270,2
29	8	9,4	291	341,4	<b>Basse-Normandie</b>	<b>15</b>	<b>10,5</b>	<b>553</b>	<b>388,8</b>
35	17	19,6	323	372,3	27	10	18,5	200	369,6
56	7	10,9	261	405,4	76	16	12,9	521	420,5
<b>Bretagne</b>	<b>39</b>	<b>13,4</b>	<b>1 027</b>	<b>353,4</b>	<b>Haute-Normandie</b>	<b>26</b>	<b>14,6</b>	<b>721</b>	<b>405,0</b>
18	2	6,4	102	324,4	44	35	30,9	582	513,1
28	10	24,5	151	370,4	49	8	10,9	246	335,6
36	1	4,3	79	341,8	53	0	0,0	72	252,3
37	0	0,0	223	402,5	72	4	7,5	168	317,1
41	0	0,0	109	346,1	85	3	5,6	123	227,9
45	10	16,2	261	422,2	<b>Pays de Loire</b>	<b>50</b>	<b>15,5</b>	<b>1 191</b>	<b>369,6</b>
<b>Centre</b>	<b>23</b>	<b>9,4</b>	<b>925</b>	<b>379,0</b>	2	2	3,7	125	233,3
8	1	3,4	57	196,5	60	15	19,6	352	459,3
10	8	27,4	145	496,4	80	1	1,8	99	178,2
51	4	7,1	182	322,0	<b>Picardie</b>	<b>18</b>	<b>9,7</b>	<b>576</b>	<b>310,0</b>
52	0	0,0	56	287,4	16	7	20,6	161	474,0
<b>Champagne-Ardennes</b>	<b>13</b>	<b>9,7</b>	<b>440</b>	<b>327,8</b>	17	11	19,7	265	475,7
2A	0	0,0	106	893,8	79	0	0,0	87	252,6
2B	3	21,2	144	1 016,9	86	5	12,5	182	456,1
<b>Corse</b>	<b>3</b>	<b>11,5</b>	<b>250</b>	<b>960,8</b>	<b>Poitou-Charentes</b>	<b>23</b>	<b>14,0</b>	<b>695</b>	<b>423,8</b>
25	5	10,0	182	364,7	4	2	14,3	111	795,4
39	2	8,0	49	195,3	5	2	16,5	105	864,8
70	1	4,4	45	195,9	6	54	53,4	2 752	2 721,2
90	2	14,6	40	291,1	13	66	36,0	2 595	1 413,6
<b>Franche-Comté</b>	<b>10</b>	<b>9,0</b>	<b>316</b>	<b>282,9</b>	83	19	21,1	919	1 022,9
75	314	147,7	12 163	5 723,1	84	7	14,0	488	976,6
77	31	26,0	1 028	861,1	<b>PACA</b>	<b>150</b>	<b>33,3</b>	<b>6 970</b>	<b>1 546,8</b>
78	21	15,5	1 159	855,8	1	5	9,7	148	287,2
91	46	40,6	1 164	1 026,2	7	2	7,0	86	300,7
92	75	52,5	2 778	1 944,2	26	7	16,0	164	374,6
93	117	84,6	3 126	2 260,5	38	20	18,3	461	421,4
94	69	56,2	2 310	1 882,3	42	10	13,7	254	348,7
95	67	60,6	1 277	1 155,2	69	31	19,6	1 254	794,2
<b>Ile-de-France</b>	<b>740</b>	<b>67,6</b>	<b>25 005</b>	<b>2 283,1</b>	73	3	8,0	161	431,3
11	4	12,9	200	645,6	74	16	25,3	483	764,6
30	7	11,2	460	738,2	<b>Rhône-Alpes</b>	<b>94</b>	<b>16,7</b>	<b>3 011</b>	<b>533,4</b>
34	17	19,0	867	967,2	971	63	149,1	1 016	2 404,8
48	0	0,0	11	149,6	972	24	62,9	549	1 439,3
66	6	15,3	330	840,1	973	69	438,9	878	5 584,8
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<b>34</b>	<b>14,8</b>	<b>1 868</b>	<b>813,7</b>	<b>Antilles Guyane</b>	<b>156</b>	<b>162,3</b>	<b>2 443</b>	<b>2 541,8</b>
19	7	30,1	92	395,6	974	24	34,0	266	376,6
23	0	0,0	36	289,2	<b>DOM</b>	<b>180</b>	<b>108,0</b>	<b>2 709</b>	<b>1 624,7</b>
87	5	14,1	205	579,3	<b>Métropole</b>	<b>1 445</b>	<b>24,7</b>	<b>51 487</b>	<b>879,8</b>
<b>Limousin</b>	<b>12</b>	<b>16,9</b>	<b>333</b>	<b>468,4</b>	<b>Métropole et DOM</b>	<b>1 625</b>	<b>27,0</b>	<b>54 196</b>	<b>900,5</b>
					<b>Domicile</b>	<b>41</b>		<b>941</b>	
					<b>à l'étranger</b>				
					<b>Domicile inconnu</b>	<b>0</b>		<b>34</b>	

\* Les populations de référence sont les résultats du recensement 1999

NB Dans ce tableau sont inclus 67 cas de sida diagnostiqués au premier trimestre 2002

# Note méthodologique

## Organisation de la surveillance et description de la notification à l'Institut de veille sanitaire (InVS)

Le système de surveillance du sida, mis en place en 1982, repose sur la déclaration obligatoire depuis 1986 (article L.3113-1 du Code de Santé Publique, décrets du 6 mai 1999 et du 16 mai 2001). La notification est basée sur la définition O.M.S./ C.D.C. du sida, établie en septembre 1982, et modifiée en juin 1985, en août 1987, puis sur la définition européenne de 1993 [1][2][3].

La surveillance est coordonnée au niveau du département par le Médecin inspecteur de santé publique (MISP) des Ddass, DSS en Corse, DSDS dans les DOM et au niveau national par l'InVS.

La situation nationale du sida est publiée régulièrement dans le BEH de façon détaillée sous forme de tableaux. Des données nationales et régionales sont disponibles sous forme de diapositives sur le site de l'InVS (<http://www.invs.sante.fr>)

Les situations régionales et départementales sont aussi disponibles directement auprès des MISP des Ddass, qui reçoivent chaque trimestre de l'InVS une extraction départementale de la base nationale.

### PRÉSENTATION DES DONNÉES

#### La sous déclaration

Le sida est la pathologie pour laquelle l'exhaustivité de la déclaration obligatoire est la plus élevée : on estime que 80 à 90 % des cas de sida [4] et 75 à 85 % des décès par sida sont notifiés [5], mais aucune estimation plus récente n'est disponible.

#### Les délais de notification

Du 1<sup>er</sup> janvier 2002 au 31 mars 2002, 393 cas de sida ont été notifiés, 17 % des notifications correspondaient à des cas diagnostiqués en 2002, 74 % à des cas diagnostiqués en 2001 et 9 % à des cas diagnostiqués entre 1987 et 2000.

Les cas ainsi que les décès sont notifiés avec un certain délai, dont on tient compte en corrigeant (ou « redressant ») les données des années récentes. Ceci est réalisé à l'aide d'un modèle mathématique [6], qui utilise la distribution des délais de notification des cas et des décès déjà notifiés. Les redressements sont effectués sur les quatre derniers semestres de notification. L'estimation est moins fiable pour les semestres les plus récents et doit donc être interprétée avec prudence.

Le redressement des données par rapport aux délais de notification a permis d'estimer à 55 382 (55 104 + 278) le nombre de cas cumulés au 31 décembre 2001 et à 32 318 (32 179 + 139) le nombre de décès cumulés au 31 décembre 2001.

L'âge représente l'âge au moment du diagnostic du sida. La distinction adulte/cas pédiatrique est basée sur l'âge au diagnostic du sida, les sujets considérés comme adultes ont 15 ans ou plus au moment du diagnostic.

Les cas pédiatriques sont affectés d'une sous-déclaration beaucoup plus importante que les cas adultes et l'interprétation des données doit être faite avec prudence.

Les modes de contamination sont hiérarchisés (tableau 3). Chaque cas est classé dans un seul groupe. Les sujets présentant plusieurs modes de contamination sont classés dans le groupe listé le premier dans la hiérarchie, sauf pour les sujets ayant eu des rapports homosexuels et ayant utilisé des drogues injectables pour lesquels il existe un groupe spécifique.

La catégorie « Transmission materno-foetale » regroupe les enfants nés de mère séropositive.

La catégorie « Autre, inconnu » rassemble des sujets pour lesquels le mode de contamination ne peut être connu (décédés ou perdus de vue), des sujets pour lesquels aucune situation à risque n'a pu être évoquée, des sujets dont le mode de contamination est en cours d'investigation et des personnels de santé contaminés dans l'exercice de leur profession.

La première pathologie opportuniste indicative de sida ainsi que celles diagnostiquées éventuellement dans un délai de 1 mois, sont prises en compte (tableau 5).

Les pathologies observées ne représentent que le mode d'entrée dans le sida, les patients pouvant présenter d'autres pathologies au cours de la maladie. Les patients pouvant présenter plusieurs pathologies inaugurales simultanées, la somme des fréquences par année de diagnostic est supérieure à 100 %.

Le regroupement des cas par département ou région (tableau 6) est fait selon le domicile du patient et non selon le lieu de prise en charge médicale. Dans ce tableau, figurent les cas de sida notifiés (et non les cas diagnostiqués) du 1<sup>er</sup> avril 2001 au 31 mars 2002. Les taux de cas de sida par million d'habitants sont établis à partir des données du recensement 1999 (Insee Première – n° 691 – janvier 2000)

### RÉFÉRENCES

- [1] Définition du sida avéré (révision 1987). *BEH* 1987, 51 : 2001-3.
- [2] Révision de la définition du sida en France. *BEH* 1993, 11 : 47-8.
- [3] Ancelle-Park R. Expanded European AIDS case definition. *Lancet*, 1993, 341 : 441.
- [4] Bernillon P., Lièvre L., Pillonel J., Laporte A., Costagliola D. Estimation de la sous-déclaration des cas de sida en France par la méthode de capture-recapture. *BEH* 1997, 5 : 19-21.
- [5] Semaille C. Durée de survie des patients atteints de sida entre 1981 et 1994. Mémoire de DEA. Universités Bordeaux II – F. Rabelais, Tours. 1994-1995.
- [6] Heisterkamp S.H., Jager J.C., Ruitenber E.J., Van Druuten J.A.M., Downs AM: Correcting reported AIDS incidence : a statistical approach. *Stat Med* 1989, 8 : 963-76.

